

épuisé, il tombait pour se relever et quand il s'était relevé il tombait de nouveau. Voilà pourquoi j'ai ri. Mais je n'ai pas été seul à le voir, car le Buddha aussi l'a vu. »

Les disciples demandèrent : « Pour quelle cause endure-t-il de tels tourments ? » *Mou-lien* (Maudgalyâyana) répondit : « Posez cette question au Buddha, l'Honoré du monde. » Alors les disciples ayant demandé au Buddha quelle était la cause de cela, le Buddha leur répondit : « Ce démon affamé était, dans une vie antérieure un *cha-mi* (çrâmanera); en ce temps il y eut une extrême disette dans le monde et on se nourrissait de pois; ce *cha-mi* (çrâmanera), étant allé mendier de la nourriture pour la communauté des religieux, vint à son maître en lui remettant injustement sept pois de plus (qu'aux autres religieux); pour cette faute il a reçu le corps d'un démon affamé et il endure ces affreuses souffrances. » Le Buddha dit : « Je l'avais, moi aussi, vu constamment, mais si je n'en parlais pas, c'était de crainte que les hommes ne me crussent pas et commis-sent ainsi le plus grave des crimes. »

Cette histoire prouve que, lorsque le Buddha expose la *pan-jo* (prajñâ), ceux qui ne le croient pas et qui le désapprouvent commettent un crime plus grave que les violations des cinq défenses et subissent les pires tortures des enfers.

#### N° 162

(*Trip.*, XIX, 7, p. 2 v°.)

Autrefois, il y a de cela |des kalpas aussi innombrables que les grains de poussière, il y avait un Bodhisattva nommé Racine de joie (*Hi ken*, Prîtimûla ?); au milieu d'une grande assemblée il expliquait le *mo-ho-yen* (mahâ-